

« **Bâtir l'unité avec nos différences** »

5^e dimanche de Pâques/Année A : Ac 6, 1-7 ; Ps 32, 1-2.4-5.18-19 ; 1 P 2, 4-9 ; Jn 14, 1-12



J' ai toujours trouvé dans le **puzzle** le génie des jeux qui ont régalé notre enfance. C'est un jeu de patience consistant à reconstituer une image initiale à partir de l'ajustement de petites pièces disparates, des formes irrégulières. Toutes les pièces sont importantes dans leurs spécificités, car la perte d'une seule pièce compromet tout l'assemblage. Cette image nous ouvre à la compréhension des textes bibliques de ce dimanche. Dans une communauté chrétienne ou dans une relation humaine, chaque membre est **unique**, et doit être **accueilli** et **intégré** dans le respect de sa différence d'origine, de culture, de pensée, de tempérament, de sensibilité, etc.

L'augmentation progressive du nombre des disciples dans la première communauté chrétienne avait fini par créer quelques frictions internes. C'est le cas de l'opposition entre les **hébreux**, judéo-chrétiens parlant *araméen*, et **hellénistes**, ceux parlant *grec*. Deux langues, deux groupes, deux cultures différentes ! Les hellénistes n'étaient malheureusement pas représentés dans la direction de la communauté. Suite à une discussion au sujet du partage de la nourriture, les apôtres trouvent la nécessité de faire intégrer, d'une façon originale, **sept hellénistes** pour qu'ils travaillent avec eux, non seulement pour le service de table, mais aussi pour celui de la Parole (Cfr Ac 6, 8 ; 8, 5). Par la représentativité des hellénistes, la communauté montre qu'elle accueille, intègre et protège la diversité de langue, de culture, de pensée, de sensibilité.

Cette intégration des hellénistes n'est pas une haute tactique *managériale* ou *politique* pour sauver l'unité. Elle est plutôt une **obligation inhérente à la Foi chrétienne** (Cfr 1 Co 12 ; Ep 4, 4-6). La deuxième lecture le démontre admirablement : pour « *construire une Maison habitée par l'Esprit* », **aucune pierre ne doit être écartée**, à cause de sa forme. La communauté se construit comme une maison. En observant les grottes mariales ou les fondations d'une maison (les juifs construisaient en pierres), nous pouvons nous rendre compte que le constructeur se sert des pierres aux multiples formes ; et ce, grâce à cette diversité que les pierres arrivent à bien se « marier ». Pour construire solidement, il faut donc mettre ensemble des éléments différents. Cela veut dire concrètement que, dans une communauté, les membres doivent s'accepter dans leur diversité de pensée, de sensibilité, d'origine, etc. Nous ne sommes seulement une unité, mais bien plus une diversité réconciliée par l'unique Esprit. Là où on n'accepte et ne protège pas les différences, il n'y a pas d'Esprit-Saint !

Beaucoup de communautés, de sociétés, d'amours, d'amitiés, de couples se sont fissurés, implosés ou disloqués parce que l'on n'a pas su tenir compte de la différence entre les membres, parce que l'on n'a pas voulu comprendre chacun dans son contexte, parce que l'on n'a pas considéré les plaintes légitimes d'un membre, parce que l'on n'a pas voulu admettre les avis contraires. Ce venin qui nous empêche de considérer chacun dans sa différence s'appelle **la pensée unique** : « *moi, je pense ainsi, il ne peut pas en être autrement.* » Celui qui en est prisonnier croit que les autres n'ont rien à apporter simplement parce qu'ils ont des avis différents. Il refuse toute diversité !

Nous avons lu dans l'évangile : « *dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de places....* ». Il en va de même pour la communauté : Dieu prépare une place pour chacun dans la communauté. Même dans son apparente pauvreté, tout homme a un petit rôle à jouer et peut contribuer au bien-être de tous. Mgr Pierre Claverie, l'ancien évêque d'Oran, disait : « *l'autre est toujours porteur d'une vérité qui me manque* ». L'autre n'est pas toujours si inutile, si mauvais, si pauvre qu'on ne le pense ! Nous devons donc nous ouvrir les uns aux autres pour découvrir au-delà de nos différences nos richesses cachées. Il s'agit concrètement de chercher dans la diversité ce qui peut nous aider à progresser et à devenir plus solide. Ainsi, loin d'être source de division, nos différences deviennent source d'enrichissement. « *Les plus belles communautés viennent justement de cette diversité de personnes et de tempéraments* », osa écrire Jean Vanier.

Abbé Dieu-Merci DIWAMPOVESA
Petit Séminaire de Kibula